



Le Saint-Siège

REMISE DU PRIX RATZINGER 2013

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS

Salle Clémentine

Samedi 26 octobre 2013

Chers frères et sœurs,

Je vous remercie et je suis heureux de vous rencontrer, surtout en signe de notre reconnaissance et de notre grande affection pour le Pape émérite Benoît XVI.

Je voudrais partager avec vous une réflexion qui me vient spontanément lorsque je pense au don véritablement singulier qu'il a fait à l'Église à travers ses livres sur Jésus de Nazareth.

Je me souviens lorsque parut le premier volume, certains disaient : mais qu'est-ce que c'est que cela ? Un Pape n'écrit pas des livres de théologie, il écrit des encycliques !... Certainement, le Pape Benoît s'était posé ce problème, mais dans ce cas également, comme toujours, il a suivi la voix du Seigneur dans sa conscience éclairée. À travers ces livres, il n'a pas accompli de magistère au sens propre, et n'a pas fait une étude académique. Il a fait don à l'Église, et à tous les hommes, de ce qu'il avait de plus précieux : sa connaissance de Jésus, fruit de plusieurs années d'étude, de confrontation théologique et de prière. Car Benoît XVI faisait la théologie à genoux, et nous le savons tous. Et il l'a mise à disposition sous la forme la plus accessible.

Personne ne peut mesurer le bien qu'il a fait avec ce don ; seul le Seigneur le sait ! Mais nous en avons tous une certaine perception, pour avoir entendu tant de personnes qui, grâce aux livres sur Jésus de Nazareth, ont nourri leur foi, l'ont approfondie, ou même se sont approchés pour la première fois du Christ de façon adulte, en conjuguant les exigences de la raison et la recherche du visage de Dieu.

Dans le même temps, l'œuvre de Benoît XVI a encouragé une nouvelle saison d'études sur les Évangiles entre histoire et christologie, et c'est dans ce domaine que se situe également votre symposium, dont je félicite les organisateurs et les intervenants.

Toutefois, mes félicitations particulières s'adressent au professeur Richard Burridge et au professeur Christian Schaller, auxquels a été remis cette année le prix Ratzinger. Au nom de mon bien-aimé prédécesseur également — que j'ai vu il y a trois ou quatre jours — je vous exprime mes vives félicitations : que le Seigneur vous bénisse toujours, ainsi que votre travail au service de son Royaume.

Et qu'il vous bénisse tous, chers amis, ainsi que vos proches. Merci !